



1- L'indépendance dans le champ de la santé est-t-il un concept utopique?

C'est un idéal plus qu'une utopie.

Que veut dire indépendance ?

Cela veut surtout dire le refus des dépendances susceptibles de nuire à la mission de la santé (cf charte du Formindep). C'est une tâche professionnelle, éthique.

Il est donc impossible d'être indépendant totalement, et il faut donc choisir ses dépendances, en fonction de leur balance bénéfice-risque pour réaliser la mission soignante.

Choisir ses dépendances, passe d'abord par les identifier, apprendre à les reconnaître, qu'elles soient personnelles et psychologiques (égo, carrière, motivations personnelles, etc.), environnementales, politiques, philosophiques ou religieuses, et enfin (et surtout car ce sont celles dont la balance bénéfice risque est le mieux connu) industrielles et commerciales. Ces dépendances sont intriquées entre elles et interagissent, ce qui complexifie la situation. Les dépendances commerciales peuvent s'appuyer sur celles de l'ego pour accroître leur influence, etc.

Il s'agit donc d'un idéal, c'est à dire d'un objectif à atteindre, en sachant avec humilité qu'il est inatteignable totalement, mais on peut s'en approcher beaucoup.

Ce qui compte donc c'est le chemin parcouru, et pas la position où on est.

Maintenant il faut que sur ce chemin des obstacles ne se dressent pas trop. Sinon, on trébuche trop souvent, et ceux qui veulent avancer finissent pas s'épuiser et renoncer, et arrêtent d'avancer, voire reculent.

La réduction des obstacles sur le chemin de l'indépendance, c'est la responsabilité des autorités, de la société, c'est un combat démocratique.

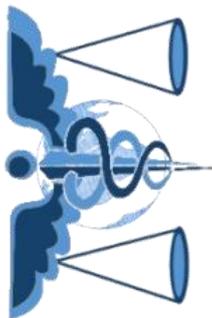
Or on a vu comment les autorités non seulement parfois n'aplanissent pas les obstacles, mais contribuent à les créer : exemple récent du Sunshine Act en France.

- 2- Au travers de votre propre expérience et vos fonctions constatez-vous, depuis 10 ans une évolution des comportements p/r à ce concept ?

Il existe une prise de conscience du rôle néfaste que jouent les dépendances dans la santé, et de la nécessité de les combattre, mais parallèlement la pression de ceux qui cherchent à créer des dépendances ou à les maintenir, ne cesse de s'accroître.

En 2004 en France, très peu de professionnel de santé savaient ce qu'était un conflit d'intérêts et son rôle dans les décisions médicales.

Maintenant ce concept est plus connu (hélas en partie à cause de drames comme le Mediator), mais il est encore mal compris, nié, et surtout maintenant manipulé ou perverti pour en désamorcer la gravité, et continuer à nuire.





- **3- Que pensez-vous de l'organisation d'une telle journée sur l'indépendance médicale ? »**

On reconnaît l'arbre à ses fruits.

Pour cette journée l'arbre est prometteur, a surtout été bien cultivé, arrosé, le terrain a été bien retourné, bien entretenu, grâce à l'énergie des organisateurs-jardiniers. Les racines sont profondes, grâce à ceux qui s'engagent en amont sur cette question, certains depuis des années.

Tout a été fait pour que la récolte soit prometteuse, c'est à dire qu'elle produise davantage que nombre de colloques où on s'est parlé, rencontré mais d'où pas grand-chose n'émerge au final.

Mais nul ne peut prédire les résultats. On peut juste à ce stade constater que le travail a été fait (the job has been done), et remercier ceux qui l'ont accompli.

Philippe FOUCRAS

*1ère Journée Internationale
de l'Indépendance Médicale*

